Longo maï

Vivre à Longo maï

Nous vivons une époque paradoxale: tandis que nous sommes matraqués d'informations et que les échanges sur les réseaux sociaux se multiplient et s'accélèrent, les rapports humains «hors- écran» se raréfient et deviennent superficiels. L'isolement et la perte de sens créent de véritables malaises. Le flou s'installe.

Face à ce constat, que faire? Si nous sommes convaincu·e·s qu'il n'existe pas de réponse idéologique à tout cela, nous pensons que vivre pleinement ensemble peut être une réponse. En effet, chaque jour, dans nos coopératives, des hommes et des femmes regagnent des parts d'autonomie, se réapproprient des savoir-faire, s'organisent, travaillent et mangent ensemble. «Il y a de la place pour celui qui veut partager la sienne et renforcer celle des autres», tel pourrait être un des crédos de notre organisation. Face au manque de perspective et au repli sur soi, les coopérateurs et coopératrices ont opté pour la créativité, le vivre-ensemble intergénérationnel et la force de faire bouger les murs. Des murs physiques, ceux des nombreux chantiers collectifs menés à longueur d'année et les murs symboliques, ceux des institutions politiques et multinationales qui tentent d'imposer des systèmes industriels et centralisés, broyeurs d'idéaux et de vies en tout genre. L'utopie des indociles est celle des pionnier·ère·s des années 1970 resté·e·s et rejoint·e·s par d'autres forces vives tout au long de l'histoire de Longo maï, empreinte de révolte, d'un esprit rebelle toujours renouvelé, de solidarité et d'ouverture sur le monde, à travers les nombreux projets et soutiens. Ces projets tentent toujours d'être novateurs, apportant une technicité douce et partageable, teintée d'auto- construction, d'énergies renouvelables, de mutualisation mais aussi d'ouverture. Ouverture au local, aux artisans et paysans des différentes régions d'implantation des coopératives. Ouverture aux jeunes à travers les nombreuses formations que nous leur proposons de manière autogérée, l'accueil ayant toujours été une des valeurs fondamentales de ce mouvement. Ouverture culturelle, à travers l'implantation ou l'entraide dans des régions plus reculées, moins habitées ou des régions en crise, en péril ou en guerre à travers le monde…

A Longo maï tout cela s'accompagne de convivialité, d'un sens du partage, du goût pour la fête. Ces fêtes mémorables dans l'amphithéâtre de la coopérative de Grange Neuve, connue pour ses ambiances joviales dans toute la Provence. Des moments dont on ne voit pas la fin, si ce n'est celle du retour aux activités et à la vie sociale qui elle aussi, nous l'espérons, ne verra pas de fin. Ainsi Longo maï porte fièrement son nom provençal qui signifie:

«Pour que cela dure longtemps…».

Longo Maï, comment ça marche

Le mouvement Longo maï est un réseau de dix coopératives autogérées. La première coopérative fut créée en 1973 sur un terrain en friche de 300 hectares non loin de Forcalquier, en Provence. Depuis, Longo maï se développe et se réinvente en permanence. Aujourd'hui, deux cents adultes vivent sur nos coopératives européennes, auxquels s'ajoutent leurs enfants de tous âges. Chaque coopérative est basée sur l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et la transformation des matières premières locales, ainsi que la vente directe des produits réalisés. Les recettes alimentent une caisse commune pour subvenir aux besoins de la coopérative et des coopérateur·trice·s. En renonçant à un salaire individuel nous arrivons à libérer des fonds pour l'ensemble et donnons ainsi la priorité à des valeurs comme l'entraide mutuelle et la solidarité dans notre vie quotidienne.

Chaque coopérative se gère elle-même en toute autonomie. Les problèmes qui se posent sont réglés sur place par le consensus. Dans chaque coopérative une réunion générale a lieu au moins une fois par semaine. Les projets ou les soucis qui concernent plusieurs coopératives sont traités collectivement et de manière coordonnée. Tous les projets, initiatives et actions qui concernent l'ensemble de Longo maï sont discutés au cours de réunions inter-coopératives deux fois par an. Des commissions qui se retrouvent plusieurs fois par an supervisent la gestion du mouvement Longo maï: commission finances, commission budget et commission agricole, rencontres politiques. Chaque année, des personnes de plusieurs coopératives se réunissent pour mener des camps de bucheronnage, des chantiers importants de bâtiment, des sessions de tonte et de tri de la laine, ou des ateliers de confection à la filature de Chantemerle. Les «grandes équipes» sont des moments d'échange et de partage entre les groupes et les lieux, ils favorisent la cohésion de l'ensemble.

Tout le foncier des coopératives a été regroupé dans une fondation «Fonds de terre européenne», gérée collectivement. Nous préservons ainsi la terre de la spéculation foncière et l'ensemble reste entier pour les générations futures.

L'association suisse Pro Longo maï, reconnue d'utilité publique, entretient le lien avec le solide cercle d'ami·e·s qui participe au soutien financier de nos projets et prend part aux campagnes de solidarité que nous initions. Ce soutien nous permet toujours d'accueillir sur nos coopératives de très nombreux jeunes qui veulent découvrir Longo maï, pour y apprendre un métier ou tout simplement une autre manière de vivre et de s'organiser.

Nous accueillons régulièrement de nombreuses personnes de divers pays et de cultures différentes. Autour de nos coopératives nous avons créé des réseaux de solidarité et d'échange. Nos coopératives sont des lieux ouverts pour se rencontrer, échanger des idées et pour planifier un avenir commun.

Du zéro à l'infini

Comme ailleurs, à Longo maï, la pyramide des âges s'étoffe à son sommet, tout en gardant une base stable de jeunes générations: nos groupes sont multi-générationnels et les plus de 50 ans deviennent une classe d'âge conséquente. Dans la plupart de nos coopératives, il y a aujourd'hui jusqu' à 3 générations qui cohabitent.

Vivre ensemble à tous les âges, c'est le partage d'un quotidien et des échanges d'expériences et de savoirs stimulants. C'est refuser l'isolement des plus vulnérables, c'est considérer le vieillissement comme une opportunité plutôt qu'une difficulté. Chez nous, on ne prend pas sa retraite mais on continue d'avoir une place et une activité adaptée à son age. Cette recherche assidue d'adaptation permet d'ailleurs d'élargir les perspectives de nos activités quotidiennes, agricoles, artisanales et politiques.

Depuis plusieurs années, nous menons une large réflexion pour trouver des pistes viables et durables afin de pérenniser notre mode de vie intergénérationnel. Réussir à vivre ensemble, sans mettre de coté les plus agé·e·s et les plus jeunes, est un enjeu majeur pour l'avenir de Longo maï et de la société en général, nous en avons bien conscience.

Vivre ensemble à tous les âges c'est aussi ne pas avoir les mêmes goûts musicaux ou culinaires, ni même une manière semblable de faire de la politique. Pas toujours la même conception de l'éducation des enfants, de la notion de confort, de l'entretien des sanitaires ou le même sens de la fête…Rien n'est facile. Et quand, à force de divergences, les conflits surviennent, nous ne sommes pas vraiment étonné·e·s. La transmission et le partage réciproque étant la clé du vivre ensemble, on remarque dans ces moments de conflits, qu'il y a bien là quelque chose de l'ordre de la rébellion qui réussit à traverser toutes les générations.

Graine de résistance

Le quotidien et les expériences acquises par la culture de nos jardins et de nos champs nous ont fait prendre conscience de la dépossession des paysans de leurs semences, de la nécessité urgente et vitale de savoir reproduire des semences et de l'importance de diffuser largement des semences librement reproductibles.

Notre première contribution à ce vaste combat politique fut la production de semences à l'intérieur des différents jardins de nos coopératives. Une production qui est axée sur le choix de variétés anciennes adaptées à la diversité des sols et des climats selon l'implantation géographique des coopératives. Ces semences étaient d'abord destinées à nos propres jardins, puis très rapidement nous avons constitué un stock suffisant de semences pour pouvoir faire des dons ou des échanges lors des nombreuses bourses aux graines qui s'organisaient à travers l'Europe, notamment en Suisse. Nous soutenons aussi des initiatives en Amérique latine et au Liban.

Nous rendons également accessibles à des petits paysans, des agricultrices et des maraîchères, des outils performants de nettoyage et de tri de graines au sein de nos coopératives (des machines de tri de graines à Grange Neuve), mais aussi des collections de graines anciennes (à Ulenkrug, Treynas et Grange Neuve).

Se réapproprier ce savoir-faire pour ne plus dépendre des multinationales agro-industrielles est un enjeu capital dans ce combat. Nous nous sommes donc lancé·e·s dans le projet titanesque mais indispensable de réaliser *Semences buissonières*, un film pédagogique rendant possible l'autonomie de chacun·e dans la production de semences. Ce film d'une durée de 7h, disponible en 6 langues (francais, allemand, anglais, portugais et espagnol en version DVD ainsi qu'en préparation la version arabe qui sera disponible uniquement sur internet) est un manuel complet d'apprentissage pour la reproduction de 32 sortes de légumes, qui s'est déjà écoulé à plus de 4000 exemplaires. (www.seedfilm.org)

Ainsi, nous fabriquons nos propres moyens de résistance, nous les diffusons et les rendons accessibles au plus grand nombre. Pour aller encore plus loin dans notre démarche de lutte contre les logiques mortifères de l'agro-industrie, nous participons activement depuis 2015 à une initiative internationale de la société civile pour dénoncer les violations des droits humains et rendre légitime la notion d'écocide. Cette mobilisation, International Tribunal Monsanto, s'est tenue à La Haye en octobre 2016. Dans son sillon, des mobilisations se poursuivent à travers la planète.

D'un bout à l'autre

Dans toutes les coopératives nous essayons de développer d'un bout à l'autre les filières d'activités.

Par exemple du mouton au pull-over, en partant de la tonte, en continuant par le lavage de la laine, pour finir par le tissage et la confection. La filière débute avec l'élevage des brebis; à Longo maï nous le pratiquons dans la plupart des coopératives, en Suisse, en Autriche, en Allemagne et en France. Dans chaque lieu nous élevons une race différente adaptée à l'endroit, son climat et sa végétation, en recherche de laines spécifiques. Depuis 1977, se déroule chaque année, à la bergerie de la coopérative de Limans, un stage de tonte des moutons et de tri de la laine. En quarante ans, ce sont 500 stagiaires qui ont été formés à la tonte et pas mal d'entre eux au tri des toisons pour la filature. Un autre stage du même type a été créé sur la ferme d'Ulenkrug. Ces tondeur·e·s pratiquent leur métier à travers tout le continent.

La filature de Longo maï à Chantemerle près de Briançon, en France, est l'une des dernières filatures de laine dans les Alpes. Chaque année, la laine de 11 000 moutons environ y est transformée en pull-overs, chemises, tissus, couvertures, laine à tricoter et autres, vendus sur des marchés régionaux et parmi le cercle des amis de Longo maï. Au cours des années, cette filature s'est intégrée dans l'économie saisonnière de Longo maï: la tonte des moutons au printemps, le lavage de la laine en été; en automne et en hiver quand il y a moins de travail dans l'agriculture, la machine à filer et les métiers à tisser, les machines à tricoter et à coudre se mettent en marche. Une trentaine de personnes d'un peu toutes les coopératives participent à ces équipes régulières à la filature ou à l'atelier de confection sur la ferme de Grange neuve.

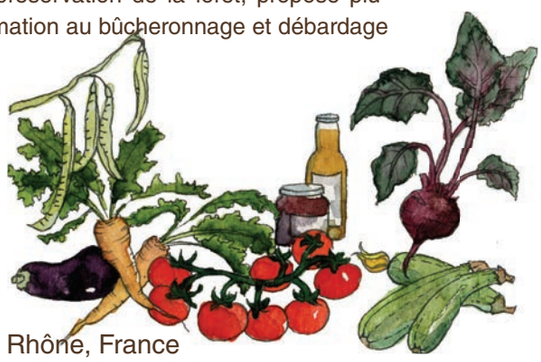
Le réseau ATELIER, initié depuis la filature de Chantemerle, rassemble de par le monde de nombreux·ses passionné·e·s qui participent au renouveau de la filière laine.

D'autres filières à Longo maï fonctionnent de la même manière: par exemple la culture des fruits et légumes sur plusieurs coopératives et leur transformation dans la conserverie du Mas de Granier. La culture du blé puis la meunerie et la boulangerie, ou la fabrication de pâtes fraîches, se font dans presque toutes les coopératives.

Treynas

Chanéac, Ardèche, France

La coopérative s'étend sur 200 hectares dont 100 de forêt. Sur les prairies pâturent le troupeau de moutons, les vaches et les chevaux de traits. Les activités principales sont le bûcheronnage, notamment dans la forêt de la Grangette et les métiers du bois, dont le sciage, mais aussi l'agriculture, le maraîchage et l'élevage. Ces dernières activités assurent une large part de la consommation de la quinzaine de personnes vivant sur ce lieu. Ce groupe, fortement engagé pour la préservation de la forêt, propose plusieurs fois par an des stages de formation au bûcheronnage et débardage à cheval en forêt.



Mas de Granier

St. Martin de Crau, Bouches du Rhône, France

Sur la plaine de la Crau entre Marseille, Arles et Avignon, dans un environnement politiquement hostile et écologiquement dégradé, le Mas de Granier est une véritable oasis. Une quinzaine de coopérateur·rice·s mènent une production maraîchère bio pour leur consommation et la transformation en conserves de qualité vendues sur les marchés. La conserverie est également utilisée par de nombreux petits paysans et paysannes locaux. Profitant de l'irrigation, ils produisent le célèbre foin de Crau qui alimente les troupeaux de Limans et d'ailleurs. Sur sept autres hectares sont produites des céréales ensuite transformées en pain et pâtes. Volailles, cochons, olives, miel complètent la gamme des productions.

La Cabrery

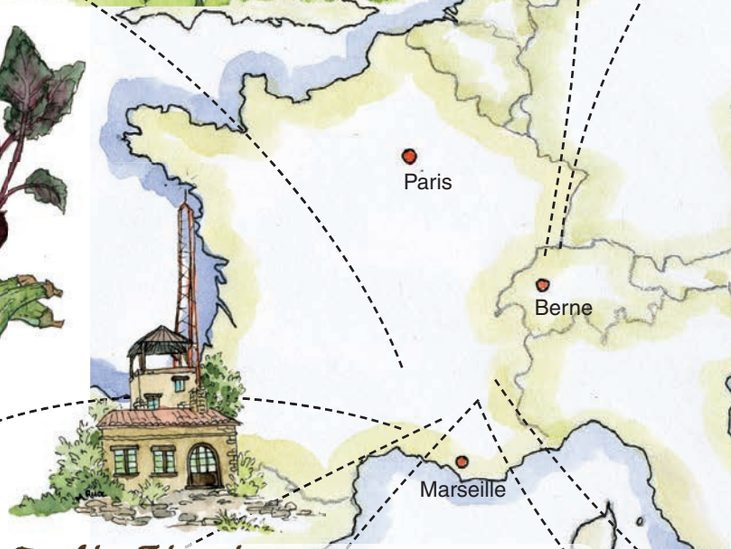
Vitrolles en Lubéron, France

C'est la coopérative vinicole de Longo maï. Sur les vingt hectares du domaine, dix sont cultivés en vignes de différents cépages qui donnent des vins biologiques et en partie naturels blancs et rouges ainsi que du jus de raisin. La douzaine d'habitant·e·s ont diversifié leurs activités, en produisant du pain à partir de leurs céréales, des fruits et légumes, de l'huile d'olive, du fromage de chèvre, ainsi que des plantes tinctoriales utilisées dans l'atelier de sérigraphie de la coopérative de Limans. Ils vendent leur vin sur des marchés et des foires régionales ou sur commande. lacabrery.org

Le Montois

Undervelier, Jura, Suisse

Sur les onze hectares de cette ferme composée principalement de p
mées d'arbres fruitiers une dizaine de coopérateurs et coopératrices dév
agriculture paysanne diversifiée: un grand potager, des petits fruits, des
terre pour l'autoconsommation, auxquels s'ajoutent la cueillette d'herbes
dans la vallée. Ils et elles s'occupent également d'un troupeau d'une trent
tons, de cochons, de poules et d'abeilles. Une centrale hydro-électrique
neaux solaires assurent leur autonomie énergétique. Vous pouvez trouv
duits directement à la ferme ou sur des marchés, notamment ceux de N
toute la Suisse.



Radio Zinzine

Coopérative de Grange Neuve

Radio libre existant depuis 1981, elle fait résonner la voix des coopérateur·rice·s et de nombreuses personnes engagées de la région et d'ailleurs. Elle émet de Marseille à Briançon mais aussi partout dans le monde par Internet. radiozinzine.org

Grange Neuve

Limans, Alpes de Haute Provence, France

La plus ancienne et la plus grande des coopératives sur près de 300 he
centaine de personnes de toutes générations partagent leur quotidien
infrastructures collectives (cuisine, salle commune ...). Tous les métiers qu
à la recherche d'autonomie de la coopérative y sont pratiqués: textile, boi
tion, agriculture, arboriculture, semences, élevage, fromagerie, meunerie e
rie, transformation de fruits, légumes et viande, herbes médicinales et a
ateliers mécanique et métal, pour ne citer qu'eux, participent à la vie foison
perpétue depuis plus de quarante ans. C'est également un lieu d'accueil, d
de création, de rencontres et de fêtes.

rairies parse-
eloppent une
s pommes de
s médicinales
taine de mou-
e et des pan-
ver leurs pro-
Noël à travers

Bureau de Pro Longo maï

Bâle, Suisse

Au carrefour de l'historique et des innovations, entre les différentes coopératives, de par son emplacement géographique et son rôle de lieu de réunion, entre les coopérateur·rice·s et les amis de Longo maï. Dans le bureau de Bâle, un petit collectif de permanent·e·s assure l'administratif, la coordination entre les différentes coopératives et le financement de nouveaux projets au sein de l'association Pro Longo maï.

Hof Ulenkrug

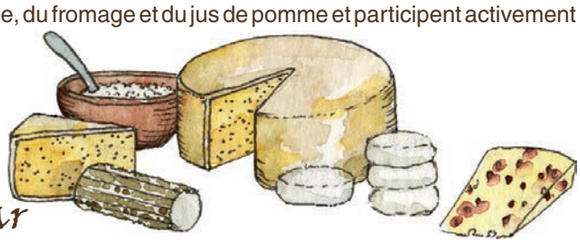
Stubbendorf, Mecklenburg, Allemagne

La ferme de 50 hectares, acquise après la chute du mur de Berlin est typique de cette région de plaine céréalière. Elle est constituée de plusieurs bâtiments abritant un grand nombre d'ateliers et de lieux d'habitations anciens ou neufs. Il y vit une trentaine de personnes. A la production maraîchère en traction animale (chevaux et bœufs), s'ajoutent le travail des céréales et des prairies, la construction, des ateliers textile, de forge, bois et mécanique, une boulangerie, une salle d'abattage et de découpe, des élevages de vaches, cochons et brebis, l'apiculture et le travail en forêt. Au chapitre des semences, un grand jardin conservatoire permet la reproduction de variétés anciennes de légumes et céréales. Ulenkrug est une ferme qui produit de l'électricité photovoltaïque.

Zeleny Hay

Nischnje Selitsche, Transcarpatie, Ukraine

L'implantation d'un groupe, d'une dizaine de personnes aujourd'hui, dans cette région marquée par l'exode rural a amené une nouvelle dynamique dans le village. Longo maï a participé notamment à la construction d'une fromagerie, d'une auberge et à la réhabilitation du centre culturel. Les coopérateur·rice·s donnent des stages de théâtre et des concerts. Elles et ils produisent de la viande, du fromage et du jus de pomme et participent activement au réseau de petits paysans de la région.



Hof Stopar

Eisenkappel, Carinthie, Autriche

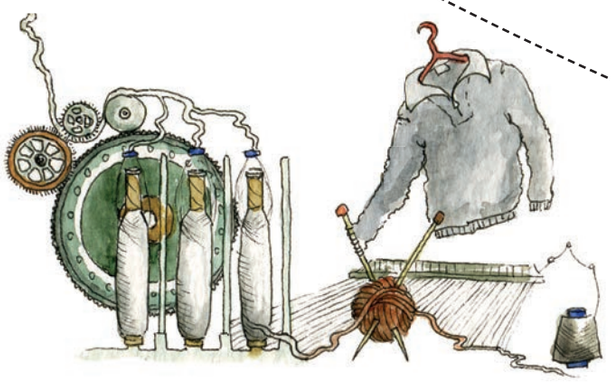
Située à la frontière slovène, cette ferme de montagne de 17 hectares de forêt et de prairie est très impliquée dans la vie locale pour la reconnaissance de la minorité slovène ou l'accueil de réfugié·e·s au village. Elle est également active dans un réseau de petits paysans: la «Koppla Kaša». Une dizaine de coopérateur·rice·s se partagent les travaux de bûcheronnage, élevage (moutons et chèvres), maraîchage, cueillette de plantes de montagne et apiculture. Ils proposent des formations aux plantes médicinales et leurs transformations ou en apiculture. Ils gèrent également une petite maison d'hôtes sur le lieu.

Village de vacances Les Magnans

Pierrerue, Alpes de Haute- Provence, France

Une équipe de la coopérative de Grange Neuve vous reçoit toute l'année au village de vacances «Les Magnans» pour des séjours de vacances, des séminaires ou ateliers dans ce hameau provençal fait de maisons de tailles adaptées à vos différents besoins. auxsaisons.free.fr

ectares. Une
grâce à des
ui participent
is, construc-
et boulange-
aromatiques,
nante qui se
e formation,



Filature de Chantemerle

St.Chaffrey, Hautes-Alpes, France

Dans cette ancienne usine textile, une des dernières filatures des Alpes, une équipe expérimentée transforme la laine des brebis de Longo maï et celle récoltée par les équipes de tonte. Les produits de la Filature sont vendus directement sur place, sur des foires régionales ou sur les stands des marchés de Noël en Suisse. C'est également un lieu de documentation et de formation. Une turbine hydro- électrique récemment rénovée transforme la force de l'eau en énergie électrique pour alimenter l'usine, le sur-plus est vendu. filature-longomai.com

La forêt et le bois

La forêt est à la fois source de vie et la mémoire des temps anciens, un lieu de régénérescence et de croisement, l'indispensable poumon de notre planète. Notre approche du travail forestier respecte les écosystèmes et favorise la diversité des espèces. Pas question pour nous de faire des coupes rases ou des plantations industrielles, pas question d'employer d'énormes machines d'abattage ou de débardage qui saccagent tout sur leur passage. Nous privilégions les méthodes douces pour sortir le bois: le cheval et le câblage. Nous ne prélevons pas plus que la repousse naturelle annuelle. Sur la première coopérative de Longo maï, créée en 1973 en Provence, il y a 200 ha de forêt. Une forêt méditerranéenne très pauvre où poussent principalement des chênes pubescents. La première tâche a été d'essayer de transformer ce taillis en une forêt véritable, aérer le sous-bois, dégager les espèces rares, favoriser les plus belles repousses, redonner de la vie à cette magnifique colline. Puis de nouvelles coopératives ont vu le jour, du Massif Central jusqu'aux Carpates ukrainiennes, en passant par l'Autriche et l'Allemagne de l'Est. Dans chacun de ces lieux nous vivons avec la forêt. En chemin nous sommes devenu·e·s ami·e·s avec d'autres passionné·e·s de la forêt qui nous ont transmis leurs savoirs et leurs rêves.

Avec le bois, nous essayons de maîtriser tous les métiers, l'entretien de la forêt et l'abattage, le débardage avec les chevaux, le sciage, le stockage et séchage des planches, et enfin le travail des charpentier·ère·s et des menuisier·ère·s. Nous formons chaque année des jeunes au bûcheronnage par des stages réguliers dans les coopératives du Montois en Suisse, de Treynas et Limans en France, d'Ulenkrug en Allemagne ainsi qu'à Hof Stopar en Autriche. Sur la ferme de Treynas, notre école de la forêt et du bois, on peut aussi se former à la traction animale pour le débardage. Avec l'achat de la forêt de la Grangette en 2011, ce sont maintenant 100 hectares de forêt qui sont entretenus par l'équipe de Treynas. Chose rare dans cette filière, ces métiers de la forêt et du bois sont partagés à égalité entre femmes et hommes. La nouvelle scie mobile nous permet de transformer sur place les grumes sorties de la forêt. Ce bois est en grande partie utilisé sur les chantiers de bâtiment dans les autres coopératives françaises de Longo maï. Au fil des années, ils et elles sont nombreux·ses à s'être formé·e·s aux métiers de charpente et menuiserie, jusqu'à la construction d'un bateau, elles et ils sont à leur tour formateur·trice·s.

C'est pour chercher d'autres voies et fédérer des énergies et des passions souvent trop isolées que le Réseau pour les Alternatives Forestières, (RAF), a été lancé en 2008. Longo maï est cofondateur de ce réseau qui réunit des acteurs et actrices de la filière bois, tou·te·s passionné·e·s par la forêt. Le réseau a trois grandes priorités: la formation, la protection d'espaces forestiers menacés et la sensibilisation du grand public à cette problématique trop peu connue. Dans cette logique, plusieurs personnes à Longo maï sont engagées contre certains grands projets inutiles qui menacent gravement la forêt, en France et en Ukraine par exemple.

Au-delà des barrières

Les personnes vivant à Longo maï se sentent concernées et impliquées par les problèmes politiques, économiques et sociaux dans le monde. Ainsi, depuis la création de Longo maï, de nombreuses actions ont vu le jour. Elles visent à soutenir des groupes ou populations subissant des coups d'État, des conflits militaires ou les retombées perpétuelles du colonialisme (Chili, Nicaragua, ex-Yougoslavie, Ukraine, Afrique sub-saharienne, Mexique,...), des pouvoirs totalitaires (Syrie, Colombie,...) ou simplement poursuivis à cause de leur engagement en faveur de la justice sociale, d'une reconnaissance des peuples indigènes ou l'accès à la terre et à des conditions de vie décentes.

Afin de partager ces actions et d'élargir les perspectives politiques vers l'est de l'Europe avec des personnes d'une sensibilité proche, des coopérateurs et des coopératrices ont participé à la création du Forum Civique Européen. Celui-ci a donné lieu à l'organisation de rencontres internationales régulières dont la dernière, en 2016, a rassemblé plus de 400 militant·e·s, juristes et politiques du monde entier. Ces personnes s'étaient réunies sur la coopérative de Limans afin d'évoquer l'état du monde et de trouver des propositions pouvant permettre un meilleur accès de chacun·e aux droits fondamentaux, à une justice sociale et à une réappropriation des communs.

Plusieurs fois par an, les membres du FCE se retrouvent afin de partager leurs préoccupations et engagements, croiser leurs expériences et évoquer des idées à mettre en place conjointement. Les actions du FCE ont pour but d'amorcer des changements à long terme en privilégiant l'auto-organisation et en mettant en réseau les expériences émancipatrices afin de faire des petits pas vers l'utopie d'un monde plus juste.

Il se finance essentiellement par des dons privés, préférant préserver son indépendance vis-à-vis des institutions publiques. Ainsi, il peut diffuser des informations, envoyer des délégations d'ob-

servation dans des zones à tension, soutenir la création et le fonctionnement de structures d'accueil pour les sans-papiers et les migrant·e·s ainsi qu'une assistance juridique, mais aussi soutenir des groupes militant sur d'autres thèmes. Ces dernières années, Longo maï et le FCE ont mené des actions conjointes de soutien aux réfugié·e·s. Ils ont permis des régularisations, favorisé la création de réseaux d'accueil locaux. Ils ont également offert une infrastructure de réunion et relayé des messages de mouvements autogérés de migrant·e·s ou de leurs appuis.

Les connaissances et relations d'amitiés liées depuis plus de quarante années permettent aujourd'hui aux coopératives d'être engagées aux quatre coins d'un monde qui ne tourne pas toujours très rond. Ainsi Longo maï partage son énergie avec des personnes, mouvements, organisations et réseaux à travers la planète.

Projets soutenus par Longo maï

Finca Sonador
créée par Longo maï en 1979
San José, Costa Rica

A l'origine prévue pour l'accueil de réfugi·é·es, la Finca Sonador est aujourd'hui un village habité par 600 personnes et abrite sur ses terres 500 hectares de forêt vierge protégée. Les habitants entretiennent une école, un cirque, une association pour un tourisme durable et différentes infrastructures communales. Ainsi la Finca Sonador s'est développée en une alternative écologique et socialement durable dans une région marquée par les plantations industrielles d'ananas qui dévastent les forêts et les sols. Dans cette démarche s'y sont également installés une organisation environnementale et un institut pour une université alternative.

A Verfeil
Tarn-et-Garonne, France

Dans ce village de 350 habitants en voie de désertification, un groupe de plusieurs dizaines de personnes, dont une partie de la «deuxième génération» de Longo maï, s'est installé. Elles partagent la volonté de vivre ensemble et ont acquis au cœur du village un lieu collectif d'habitation et une «grande maison» pour des repas, séminaires, fêtes et événements divers. Elles disposent d'une trentaine d'hectares de terre travaillés, d'un hangar agricole (élevages de brebis et chèvres, menuiserie et fromagerie) et ont créé également des ateliers métal, charpente et mécanique.

Mühle Nikitsch
Nikitsch, Burgenland, Autriche,

Dans cet ancien moulin acquis en 2012, entouré de 3 000m2 de jardin et deux hectares de terre cultivable, un groupe de sept jeunes Autrichiens et Autrichiennes coopérant depuis longtemps avec Longo maï partagent leur quotidien, travaillent la terre et organisent des rencontres ou séminaires internationaux. Ils sont actifs dans de nombreuses thématiques notamment dans le cadre du Forum Civique Européen (réfugié·e·s, semences, travailleur·euse·s saisonnier·ère·s, coopératives de production).

Moara Veche
Hosman, Roumanie

Depuis 2004 le projet du «vieux moulin» ramène de la vie et de l'emploi dans le village Hosman en Roumanie. La petite équipe, constituée de Roumain·e·s et d'Allemand·e·s, a installé une boulangerie où elle fait du pain pour la vente locale. Avec le soutien de la «Direction du développement et de la coopération» de la Suisse et en partenariat avec Longo maï, le groupe a pu réaliser dans les années 2015 à 2017 l'aménagement d'un petit centre culturel et de nombreux stages de savoirs artisanaux.

Puebla de la Sierra, Espagne

Le collectif «Los Apisquillos» a été créé en 2000. Dans les montagnes au nord de Madrid à 1100 m, elles et ils élèvent des moutons et des chèvres pour produire fromages et yaourts. La viande des agneaux, chevreaux et cochons est transformée en chorizo et vendue avec les produits laitiers aux groupements militants autour de Madrid. Un vieil apiculteur du village leur a transmis une cinquantaine de ruches pour faire un miel de montagne de qualité. Dès le début de nombreux échanges ont eu lieu avec Longo maï et se poursuivent toujours.

Mais aussi

Notre Dame des Landes, les Tanneries à Dijon, Malhaussette, Kraken, Tarnac (France), Cadj'Mat (Italie), Wieserhoisl (Autriche), Terra y Liberta (Espagne).

Portes ouvertes

On ne peut s'aventurer sur le chemin de la recherche d'un mode de vie alternatif sans y croiser Longo maï. Chaque année, plusieurs centaines de personnes poussent les portes de nos coopératives, pour y découvrir une expérience de vie collective, une utopie, mais aussi notre volonté chronique de rendre le monde plus juste.

Parfois les personnes sont mues par la simple curiosité. D'autres fois, elles viennent vers nous avec une démarche plus spécifique. Elles veulent se former à l'artisanat de la filière laine, au maraîchage, à l'agriculture biologique, à la traction animale, à l'apiculture, à la technique radio et aux nombreuses autres activités dans lesquelles nous nous investissons.

D'autres viennent chercher des conseils organisationnels, logistiques, juridiques pour pouvoir créer leur propre groupe. Parfois encore, des étudiants veulent analyser, comprendre et étudier notre fonctionnement dans le cadre de leurs études (anthropologie, sociologie…)

Accueillir et former ces nombreuses personnes est une tâche complexe. Cela demande du temps et de l'énergie pour définir collectivement comment une personne sera accueillie. Nous nous rendons disponible pour accompagner chacun et chacune dans notre quotidien foisonnant et intimidant. Le plaisir de la rencontre est la plus grande des motivations.

C'est une priorité pour nous que de partager avec le plus grand nombre, notre fonctionnement, nos expériences, nos savoirs, nos questionnements et nos incertitudes, et ainsi continuer de rendre possible un autre chemin.

Quelle belle folie!

Les cheveux au vent, le regard vaillant, avancer, trouver dans le groupe cette énergie bouillonnante qui nous motive. Elaguer ce qui nous opprime, c'est ce qui nous donne la force d'un arbre millénaire des Carpates. Vibrante sous le regard de mes ami·e·s qui, ensemble, ont bâti des maisons, un autre avenir, des chemins divergents, les bases d'un changement mondial, des amitiés. Leurs présences me rassurent, me confortent dans mes choix, m'apaisent et me donnent de la liberté. Ces amitiés marchent ensemble vers un futur pétillant. Quelle belle folie ! Cet autre chemin qui se dessine sous nos pas. L'animal, bestial, sauvage, tente un baiser pour transmettre son énergie de vivre cette grande aventure. Longo maï, la joie, l'action, une solidarité qui me rend solide sans oublier les fragilités, celle d'un moment qu'on a laissé s'effacer, celle de la fin d'un monde fermé de béton, parcelles de murs brisés.

J'ai posé mon sac à Longo Maï, là je veux construire une vie différente. Je ne suis plus seule. Je ne suis plus seule dans cette nébuleuse virevoltante. Nos yeux se croisent, s'effleurent, se reconnaissent, peu importe que demain soit reporté, l'utopie sera toujours là pour tenter de nous faire lâcher le monde connu pour un autre meilleur

Les BelleDonne

Longo maï, St. Johanns-Vorstadt 13
CP 1848, 4001 Bâle
Tel: 061 262 01 11
www.prolongomai.ch
info@prolongomai.ch

Rédaction: Julie Bigot, Bertrand Burollet, Max Dautel, Katharina Morawietz
Poster central: Maria Pinke et Johann Rigolet
Photos:C 2018